

# La Fondation CAB se dédouble

**Le collectionneur Hubert Bonnet a ouvert à Saint-Paul-de-Vence un nouveau lieu dédié à l'art minimal**, accueillant une partie de ses œuvres et des expositions temporaires, mis en lumière ce printemps par Ann Veronica Janssens.



**La Fondation CAB à Saint-Paul-de-Vence.**

© Antoine Lippens

Lancée l'été dernier par le collectionneur belge Hubert Bonnet, la Fondation CAB à Saint-Paul-de-Vence a pris place dans un édifice moderniste des années 1950, autrefois siège de la galerie Alexandre de La Salle. Sur la route qui mène à la Fondation Maeght... Complémentaire de la Fondation CAB de Bruxelles, elle accueille une partie des œuvres réunies par l'homme d'affaires, des expositions temporaires, une boutique-librairie, un petit café-restaurant ainsi que quatre «chambres d'hôtes», dont une maison de Jean Prouvé posée dans le jardin. Le décorateur parisien Charles Zana a donné un coup de jeune aux intérieurs, et les espaces verts plantés d'agapanthes ont été réaménagés. L'objectif n'est pas tant de rendre l'espace rentable que de limiter les frais en le rendant polyvalent. «On peut y prendre un verre ou déjeuner au restaurant Sol, ou passer une nuit dans une des chambres meublées de pièces design, que je collectionne depuis vingt ans et qui proviennent de François Laffanour ou de Gokelaere & Robinson à Bruxelles. La maison de Prouvé, où l'on peut également dormir comme à l'époque, vient elle aussi de chez Laffanour», explique-t-il. Quant au choix de la Côte d'Azur, il est «venu de l'énergie du sud de la France, grâce à des gens comme Bernar Venet ou Edward Mitterrand, qui m'ont poussé à venir installer la fondation ici. J'avais envie d'apporter modestement à Saint-Paul un peu de nouveauté, dans une région que je connais très bien pour y avoir passé un mois et demi avec mes parents chaque été». Autres avantages : l'endroit est à vingt minutes de l'aéroport tout en étant à côté de la Fondation Maeght, de l'auberge de la Colombe d'or, tout près du Mamac de Nice comme de la villa Arson. Marqué par ses découvertes et ses visites alors qu'il travaillait dans l'immobilier à New York, le créateur des lieux s'est converti au minimalisme comme on entre en religion. Construisant sa collection sans l'appui – comme c'est souvent le cas – d'un *advisor* attiré, il l'a fait sous les regards experts «du galeriste Simon Lee, du marchand Guy Ledune ou d'Edward Mitterrand», nuance-t-il. Créée en 2012, la Fondation CAB de Bruxelles propose deux expositions annuelles principales, l'une dédiée aux grandes signatures internationales et l'autre aux jeunes talents –, mais aussi une résidence d'artiste. Celle de Saint-Paul permet à Hubert Bonnet de montrer davantage sa propre collection, mais aussi ses activités dans un cadre différent et susceptible de drainer un public éclairé. L'endroit accueille ainsi des pièces de Robert Mangold, Carl Andre, Sol LeWitt, Daniel Buren ou Bernar Venet. Sous la houlette de Gregory Lang, la sélection ce printemps fait dialoguer la scène artistique américaine – Dan Flavin, John McCracken, Kenneth Noland, Keith Sonnier, Frank Stella ou Anne Truitt – avec son pendant européen, incarné par Josef Albers, Martin Barré, André Cadere, Imi Knoebel, Claude Rutault ou Heimo Zobernig. Si elle reste plutôt modeste comparée aux autres fondations de la région, cette nouvelle adresse conçue tel un petit temple dédié à l'art minimal revitalise Saint-Paul-de-Vence. Du printemps à l'automne prochain, les œuvres lumineuses et immersives d'Ann Veronica Janssens (née en 1956) investissent ses murs, en écho à l'installation qu'elle présente à la Fondation Lambert en Avignon. Un clin d'œil aussi à la Belgique, où l'artiste vit et travaille, et où Hubert Bonnet puise ses racines.